

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LES PETITES AFFICHES
27, rue du Louvre-Ilo

13 OCTOBRE 1967

20 OCTOBRE 1967

Au fil des expositions

MICHEL KODJAK

Galerie Raymond Duncan, 31, rue de Seine

On assiste, depuis quelques temps, dans les arts plastiques, à une évolution très caractérisée des critères habituels de la création artistique. Et ce n'est pas la Biennale de Paris qui contredira cette tendance à la recherche de techniques nouvelles extrapicturales ou extrasculpturales, puisqu'en dehors des peintures et des sculptures devenues désormais très classiques même dans l'abstraction la plus totale, on pouvait y admirer les objets et les compositions les plus insolites relevant davantage de théories mathématiques ou physiques que des médiums habituels de l'art plastique.

Parmi tous les procédés utilisés en art moderne, il en est un qui, depuis déjà un certain temps, attire les artistes en quête de mutation, c'est le collage. La technique du collage atteint parfois de hauts perfectionnements et depuis longtemps déjà, Picasso nous y avait habitués. Mais Michel Kodjak, qui expose actuellement à la Galerie Duncan*, mérite une mention particulière.

Ce peintre, né à Sébastopol et qui vint en France faire ses études à l'École Spéciale d'Architecture et aux Beaux-Arts pour partir ensuite en Extrême-Orient et revenir en France, pour s'installer définitivement au Brésil depuis 1952, nous offre quelques spécimens — trop rares toutefois — de ses compositions consacrées aux costumes et aux décors de ballets russes.

La vision dépouillée dont fait preuve cet artiste dans la gestualité de ses personnages, dénote une très grande sensibilité et on ne peut rester indifférent devant tel ou tel danseur portant jusqu'à la sublimation l'expression de son art. On oublie le découpage et on participe intégralement à la transcendance de l'artiste. C'est là, sans doute, le meilleur critère d'un art pour lequel on aimerait en connaître davantage.

Marie MIGNON-GARDET.

* Jusqu'au 31 octobre.

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

SUD-OUEST
BORDEAUX

19 OCTOBRE 1967

Saison 67-68 de

Bordeaux :

Le musée des Beaux-Arts

ont peut-être les précurseurs d'une Ecole de Bordeaux... Ainsi, cinq peintres et graveurs, sélectionnés, ont participé à la Biennale de Paris, où l'un d'eux, Pierre-Alain Lestlé, s'est vu inscrire, premier, au palmarès de la section française.

temples khmers»; M. Guinard, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse, sur «l'Art baroque au Mexique et au Pérou»; M. Lehmann, sous-directeur du Musée de l'homme, sur «Un voyage à travers les ruines maya.»

Le calendrier des expositions

Actuellement, et jusqu'au 29 novembre, a lieu, à la Galerie des beaux-arts, une exposition de l'artisanat allemand.

En février-mars 1968, après Paris, Bordeaux sera l'unique ville de France à accueillir «l'Art russe depuis les bijoux d'or scythes jusqu'aux artistes contemporains», sans oublier l'envoi des plus belles icônes des XIV^e et XV^e siècles.

En mai-septembre 1968, en accord avec le ministre des affaires culturelles, l'hommage de la France au grand artiste Marc Chagall sera rendu à Bordeaux pour l'ensemble de son œuvre.

Congrès international des critiques d'art

Signalons enfin que l'Association internationale des critiques d'art, dans sa dernière séance du Congrès de Rimini, a décidé de faire sa prochaine rencontre à Bordeaux, en septembre 1968. Deux cent cinquante critiques, représentant quarante nations, y participeront.